

RCS : LYON

Code greffe : 6901

Actes des sociétés, ordonnances rendues en matière de société, actes des personnes physiques

REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIETES

Le greffier du tribunal de commerce de LYON atteste l'exactitude des informations transmises ci-après

Nature du document : Actes des sociétés (A)

Numéro de gestion : 2019 B 04715

Numéro SIREN : 851 823 195

Nom ou dénomination : 2AD

Ce dépôt a été enregistré le 01/10/2021 sous le numéro de dépôt A2021/035765

2AD
SOCIETE PAR ACTIONS SIMPLIFIEE AU CAPITAL DE 3.496.500 EUROS
SIEGE SOCIAL : 53 AVENUE CARNOT
69250 NEUVILLE-SUR-SOANE
851 823 195 RCS LYON

PROCES-VERBAL
DES DEISIONS UNANIMES DES ASSOCIES
DU 22 JUIN 2021

L'an deux mille vingt et un,
Le vingt-deux juin,

Monsieur Alan ROMME
Madame Annie COMBREAS
Monsieur Didier VIRICEL

Seuls associés de la société 2AD, représentant en tant que tels la totalité des actions composant le capital social,

Ont pris les décisions suivantes :

- Date de clôture de l'exercice social,
- Mise à jour corrélative des statuts ;
- Pouvoirs pour l'accomplissement des formalités.

PREMIERE DECISION

Les Associés décident de modifier la date de clôture de l'exercice social et de la fixer au 30 juin de chaque année, à compter de ce jour. L'exercice social en cours aura donc une durée exceptionnelle de 6 mois, jusqu'au 30 juin 2021.

DEUXIEME DECISION

Les Associés décident de mettre à jour l'article 29 des statuts, qui sera rédigé comme suit :


« ARTICLE 29 – EXERCICE SOCIAL

Chaque exercice a une durée d'une année, qui commence le 1er juillet et finit le 30 juin.»


TROISIEME DECISION

Les Associés confèrent tous pouvoirs au porteur de copies ou d'extraits du présent procès-verbal pour remplir toutes formalités de droit.

Monsieur Alan ROMME

DocuSigned by:

006A704D159449A...

Monsieur Didier VIRICEL

DocuSigned by:

7A96EC113D0340C...

Madame Annie COMBREAS

DocuSigned by:

653BE4D0C28047F...

2AD

**Société par actions simplifiée au capital de 3.496.500 euros
Siège social : 53 Avenue Sadi Carnot –
69250 NEUVILLE-SUR-SAONE
France**

851 823 195 RCS LYON

Statuts adoptés par décision unanimes des associés

en date du 22 juin 2021

LE PRESIDENT

DocuSigned by:

Monsieur ROMME

006A704D159449A...

LES SOUSSIGNÉS :

1. **Monsieur Alan ROMME**, né le 30 mars 1987 à Lyon, de nationalité française, demeurant 67 Chemin de Riveau, 69270 CAILLOUX-SUR-FONTAINE,
2. **Monsieur Didier VIRICEL**, né le 22 novembre 1966 à Craponne, de nationalité française, demeurant 4 Route du Col de la Luère – 69290 GREZIEU LA VARENNE,
3. **Madame Annie COMBREAS**, née le 14 décembre 1962 à Lyon (69006), de nationalité française, demeurant 37 Rue des Glycines – 69500 BRON,

ci-après désignés ensemble « *les Associés Opérationnels* » et individuellement « *un Associé Opérationnel* ».

Ont décidé de constituer une société par actions simplifiée et ont adopté les statuts établis ci-après.

ARTICLE 1 - FORME

Il a été institué une société par actions simplifiée (ci-après « *la Société* ») qui doit exister selon les caractéristiques suivantes.

Elle est régie par :

- les dispositions des articles L. 227-1 à L. 227-20 et L. 244-1 à L. 244-4 du Code de commerce ;
- dans la mesure où elles sont compatibles avec les dispositions particulières aux sociétés par actions simplifiée, les dispositions relatives aux sociétés anonymes, à l'exception des articles L. 225-17 à L. 225-102-2 et L.225-103 à L. 225-126 et L. 225-243 du Code de commerce et les dispositions générales relatives à toute société des articles 1832 à 1844-17 du Code civil ;
- les dispositions des présents statuts ;
- les dispositions du règlement intérieur (« *le Règlement Intérieur* ») adopté par ailleurs et régissant les rapports entre associés.

Elle fonctionne sous la même forme avec un ou plusieurs associés.

La Société n'est pas et n'entend pas devenir une société réputée faire publiquement appel à l'épargne, conformément aux dispositions de l'article L.227-2 du Code de commerce.

Tout appel public à l'épargne lui est interdit.

ARTICLE 2 - OBJET

La Société a pour objet, directement ou indirectement, en France et à l'étranger :

- La prise de participations dans toutes sociétés, par création, acquisition, souscription ou tout autre moyen, et la gestion de ces participations ;
- Le cas échéant, l'animation de filiales de la société à travers la participation active à la conduite de la politique du groupe ;

- Toute mission de direction générale opérationnelle et technique, la mise à disposition de tout service notamment de gestion transversal, assistance technique, financière, juridique et services achats ;

En vue de réaliser cet objet, la société pourra :

- Créer, acquérir, vendre, échanger, prendre et donner à bail avec ou sans promesse de vente, gérer ou exploiter directement ou indirectement, tous établissements commerciaux et locaux quelconques, tous objets mobiliers et matériels ;
- Obtenir ou acquérir toutes concessions, licences, marques de distribution ou les exploiter, céder ou apporter ; concéder toutes licences d'exploitation ou concessions en France ou à l'Étranger ;

Et, plus généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe.

ARTICLE 3 - DENOMINATION

La dénomination sociale est :

2AD

Dans tous les actes et documents émanant de la Société et destinés aux tiers, la dénomination sera précédée ou suivie immédiatement des mots écrits lisiblement "société par actions simplifiée" ou des initiales "SAS" et de l'énonciation du montant du capital social.

ARTICLE 4 - SIEGE SOCIAL

Le siège social est fixé :

53 Avenue Sadi Carnot - 69250 NEUVILLE-SUR-SAONE

Il peut être transféré en tout endroit sur simple décision du Président qui est habilité à modifier les statuts en conséquence. Toutefois, la décision du Président devra être ratifiée par la plus prochaine décision collective des associés.

ARTICLE 5 - DUREE

La durée de la Société est fixée à quatre-vingt-dix-neuf (99) années à compter de la date de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés, sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation.

ARTICLE 6 - APPORTS

Il a été apporté à la Société :

1° A la constitution :

Une somme en numéraire de 9.000 euros, correspondant à 9.000 actions de numéraire, d'une valeur nominale de UN (1) euro chacune, intégralement souscrites et libérées.

La somme totale versée par les associés a été déposée à la banque Crédit Agricole Centre-Est, dépositaire des fonds, sur présentation de l'état de souscription mentionnant la somme versée par chaque associé.

2° Lors de l'augmentation de capital en nature :

Suivant décisions unanimes des associés en date du 3 juillet 2019, le capital social a été augmenté d'une somme de 3.487.500 € par apport en nature de titres de la société Home Capital Invest.

ARTICLE 7 - CAPITAL SOCIAL

Le capital social est fixé à la somme de 3.496.500 euros.

Il est divisé en 3.496.500 actions de UN (1) euro chacune, de même catégorie, entièrement souscrites et libérées.

ARTICLE 8 - COMPTES COURANTS

Outre leurs apports, les associés pourront, dans les conditions prévues par la loi, verser ou laisser à disposition de la Société toutes sommes dont elle pourrait avoir besoin. Ces sommes sont inscrites au crédit d'un compte ouvert au nom de l'associé.

Le montant maximum desdites sommes, les conditions de leur remboursement, la fixation des intérêts sont fixés par accord entre la présidence et les intéressés.

Il est toutefois expressément prévu que le remboursement des comptes courants d'associés par la Société ne pourra intervenir, sous réserve de convention contraire entre la Société et les associés titulaires de compte courant, (i) que dans la mesure où la Société disposera d'une trésorerie suffisante permettant d'y faire face et (ii) à due proportion entre associés en fonction du montant de leur compte courant respectif et de leur quote-part du capital sauf pour l'un d'entre eux de renoncer préalablement et expressément au bénéfice de cette disposition.

ARTICLE 9 - MODIFICATIONS DU CAPITAL SOCIAL

Le capital social peut être augmenté, réduit ou amorti conformément aux lois et règlements en vigueur par décision de l'associé unique ou de la collectivité des associés.

9.1. Augmentation de capital

Le capital social peut être augmenté, soit par l'émission d'actions ordinaires ou d'actions de préférence, soit par élévation du montant nominal des titres de capital existants.

Il peut également être augmenté par l'exercice des droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès au capital, dans les conditions prévues par la loi et les règlements en vigueur.

L'émission d'actions nouvelles peut résulter :

- Soit d'apports en nature ou en numéraire, ces derniers pouvant être libérés par un versement d'espèces ou par compensation avec des créances liquides et exigibles sur la société ;
- Soit de l'utilisation de ressources propres à la société sous forme d'incorporation de réserves, de bénéfices ou de primes d'émission ;
- Soit de la combinaison d'apports en numéraire et d'incorporations de réserves, bénéfices ou primes d'émission ;
- Soit de la conversion ou du remboursement d'obligations en actions.

Sauf s'il s'agit du paiement du dividende en actions, l'associé unique ou la collectivité des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions extraordinaires sur le rapport du Président est seule compétente pour décider une augmentation de capital.

Si l'augmentation du capital est réalisée par incorporation de réserves, bénéfices ou primes d'émission, la collectivité des associés délibère aux conditions de quorum et de majorité prévues pour les décisions ordinaires.

Les associés ont, proportionnellement au nombre de leurs actions, un droit de préférence à la souscription des actions de numéraire émises pour réaliser une augmentation de capital.

La collectivité des associés qui décide l'augmentation de capital peut supprimer ce droit préférentiel de souscription, totalement ou partiellement, en faveur d'un ou plusieurs associés dénommés, dans le respect des conditions prévues par la loi.

En outre, chaque associé peut, sous certaines conditions, renoncer individuellement à ce droit préférentiel de souscription.

Le droit à l'attribution d'actions nouvelles, à la suite de l'incorporation au capital de réserves, bénéfices ou primes d'émission appartient au nu-propriétaire, sous réserve des droits de l'usufruitier.

La valeur des apports en nature doit être appréciée par un ou plusieurs commissaires aux comptes nommés sur requête par le Président du Tribunal de commerce.

9. 2. Réduction de capital

L'associé unique ou la collectivité des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions extraordinaires peut aussi décider ou autoriser la réduction du capital social pour quelque cause et de quelque manière que ce soit, notamment pour cause de pertes ou par voie de remboursement ou de rachat partiel des actions, de réduction de leur nombre ou de leur valeur nominale, le tout dans les limites et sous les réserves fixées par la loi et, en aucun cas, la réduction de capital ne peut porter atteinte à l'égalité des associés.

La réduction du capital à un montant inférieur au minimum légal ne peut être décidée que sous la condition suspensive d'une augmentation de capital destinée à amener celui-ci au moins au minimum légal, à moins que la société ne se transforme en société d'une autre forme n'exigeant pas un capital supérieur au capital social après sa réduction.

A défaut, tout intéressé peut demander en justice la dissolution de la société. Celle-ci ne peut être prononcée si au jour où le tribunal statue sur le fond, la régularisation a eu lieu.

9. 3. Amortissement de capital

L'associé unique ou la collectivité des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions extraordinaires peut également décider d'amortir tout ou partie du capital social et

substituer aux actions de capital des actions de jouissance partiellement ou totalement amorties, le tout en application des articles L. 225-198 et suivants du Code de commerce.

9. 4. Délégations en vue de réaliser une modification du capital

Enfin, l'associé unique ou la collectivité des associés décidant l'augmentation ou la réduction du capital peut déléguer au Président et/ou le cas échéant au Directeur général les pouvoirs nécessaires à l'effet de la réaliser.

ARTICLE 10 – LIBERATION DES ACTIONS

Lors de la constitution de la société, les actions de numéraire sont libérées, au moment de la souscription, de la moitié au moins de leur valeur nominale.

Lors d'une augmentation de capital, les actions de numéraire sont libérées, au moment de la souscription, d'un quart au moins de leur valeur nominale et, le cas échéant, de la totalité de la prime d'émission.

La libération du surplus doit intervenir en une ou plusieurs fois sur appel du Président, dans le délai de cinq ans à compter de l'immatriculation au Registre du commerce et des sociétés en ce qui concerne le capital initial, et dans le délai de cinq ans à compter du jour où l'opération est devenue définitive en cas d'augmentation de capital.

Les appels de fonds sont portés à la connaissance du ou des souscripteurs quinze jours au moins avant la date fixée pour chaque versement, par lettre recommandée avec accusé de réception, adressée à chaque associé.

Tout retard dans le versement des sommes dues sur le montant non libéré des actions entraîne de plein droit intérêt au taux légal à partir de la date d'exigibilité, sans préjudice de l'action personnelle que la société peut exercer contre l'associé défaillant et des mesures d'exécution forcée prévues par la loi.

Conformément aux dispositions de l'article 1843-3 du Code civil, lorsqu'il n'a pas été procédé dans un délai légal aux appels de fonds pour réaliser la libération intégrale du capital, tout intéressé peut demander au Président du tribunal statuant en référé soit d'enjoindre sous astreinte aux dirigeants de procéder à ces appels de fonds, soit de désigner un mandataire chargé de procéder à cette formalité.

ARTICLE 11 – FORME DES ACTIONS

Les actions sont obligatoirement nominatives. Elles donnent lieu à une inscription en compte individuel dans les conditions et selon les modalités prévues par la loi et les règlements en vigueur.

Tout associé peut demander à la société la délivrance d'une attestation d'inscription en compte.

ARTICLE 12 – TRANSMISSION DES ACTIONS

12. 1. Les actions ne sont négociables qu'après l'immatriculation de la société au Registre du

commerce et des sociétés. En cas d'augmentation du capital, les actions sont négociables à compter de la réalisation de celle-ci.

Les actions demeurent négociables après la dissolution de la société et jusqu'à la clôture de la liquidation.

La propriété des actions résulte de leur inscription en compte individuel au nom du ou des titulaires sur les registres tenus à cet effet au siège social.

La transmission des actions s'opère à l'égard de la société et des tiers par un virement du compte du cédant au compte du cessionnaire, sur production d'un ordre de mouvement établi sur un formulaire fourni ou agréé par la société et signé par le cédant ou son mandataire.

L'ordre de mouvement est enregistré sur un registre coté et paraphé, tenu chronologiquement, dit "registre des mouvements".

La société est tenue de procéder à cette inscription et à ce virement dès réception de l'ordre de mouvement et, au plus tard, dans les huit jours qui suivent celle-ci.

La société peut exiger que les signatures apposées sur l'ordre de mouvement soient certifiées par un officier public ou un maire sauf dispositions législatives contraires.

Les actions résultant d'apports en industrie sont attribuées à titre personnel. Elles sont inaliénables et intransmissibles.

Elles seront annulées en cas de décès de leur titulaire comme en cas de cessation par ledit titulaire de ses prestations à l'issue d'un délai de trente (30) jours suivant mise en demeure, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, de poursuivre lesdites prestations dans les conditions prévues à la convention d'apport.

12. 2. Procédure d'agrément :

Les actions ne pourront être cédées à tout tiers et entre associés, y compris en cas de transmission à titre gratuit notamment par voie de donation ou transmission à cause de mort, qu'avec le consentement de la collectivité des associés statuant à la majorité des DEUX-TIERS (2/3) des voix dont disposent les associés présents, représentés ou consultés, cette majorité étant déterminée compte tenu de la personne et des actions de l'associé cédant.

La demande d'agrément doit être notifiée au Président par l'associé cédant, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise en main propre contre décharge. Elle indique le nombre d'actions dont la cession est envisagée, le prix de cession, l'identité et l'adresse de l'acquéreur s'il s'agit d'une personne physique et, s'il s'agit d'une personne morale, les informations suivantes : dénomination, forme, objet social, numéro d'immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés, identité des dirigeants, montant et répartition (avec l'identification des associés dans les conditions ci-dessus) du capital.

Le Président notifie aux associés non cédants la cession envisagée et les informe de leur possibilité d'exercer leur droit de préemption et/ou leur droit de sortie dans les conditions prévues aux articles 13 et 18 des présents statuts.

A l'expiration du délai de deux (2) mois prévu aux articles 13 et 18, le Président doit faire connaître les résultats de la préemption et du droit de sortie à l'associé cédant. Le cas échéant, et si les associés ne se sont pas déjà prononcés sur l'agrément, le Président notifie la demande d'agrément aux associés.

La décision des associés sur l'agrément doit intervenir dans un délai de deux (2) mois à compter de la notification par le Président de la demande visée ci-dessus. Elle est notifiée à l'associé cédant

par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise en main propre contre décharge.

Si aucune réponse n'est intervenue à l'expiration du délai ci-dessus, l'agrément est réputé acquis.

La décision d'agrément ou de refus d'agrément n'a pas à être motivée.

En cas d'agrément, la cession projetée est réalisée par l'associé cédant aux conditions notifiées dans sa demande d'agrément. Le transfert des actions au profit du cessionnaire agréé doit être réalisé dans les trente (30) jours de la notification de la décision d'agrément ; à défaut de réalisation du transfert des actions dans ce délai, l'agrément sera caduc.

En cas de refus d'agrément, la société doit dans un délai de trois (3) mois à compter de la décision de refus d'agrément, acquérir ou faire acquérir les actions de l'associé cédant, soit par des associés, soit par des tiers.

Lorsque la société procède au rachat des actions de l'associé cédant, elle est tenue dans les six (6) mois de ce rachat de les céder ou de les annuler, avec l'accord du cédant, au moyen d'une réduction de son capital social.

Le prix de rachat des actions par un tiers ou par la société est fixé d'un commun accord entre les parties. A défaut d'accord sur ce prix, celui-ci est déterminé conformément aux dispositions de l'article 1843-4 du Code civil.

Si, à l'expiration du délai de trois (3) mois susvisé, l'achat n'est pas réalisé, l'agrément est considéré comme donné. Toutefois, ce délai peut être prolongé par ordonnance du Président du Tribunal de commerce statuant en la forme des référés, sans recours possible, l'associé cédant et le cessionnaire dument appelés.

Les dispositions qui précèdent sont applicables à tous les transferts, que lesdits transferts interviennent (et sans que cette liste soit limitative) dans le cadre de cession, d'apport, de fusion, de partage consécutif à la liquidation d'une société associée, de transmission universelle de patrimoine d'une société ou par voie d'adjudication publique en vertu d'une décision de justice ou autrement. Elles peuvent aussi s'appliquer à la cession des droits d'attribution en cas d'augmentation de capital par incorporation de réserves, de bénéfices ou de primes, ainsi qu'en cas de cession de droits de souscription à une augmentation de capital par voie d'apports en numéraire ou de renonciation individuelle au droit de souscription en faveur de personne dénommées.

La présente clause d'agrément ne peut être supprimée ou modifiée qu'à l'unanimité des associés.

Toute cession réalisée en violation de cette clause d'agrément est nulle.

ARTICLE 13 – DROIT DE PREEMPTION

Toute transmission des actions et/ou droits sociaux de la société, à titre gratuit ou onéreux et sous quelque forme que ce soit, à un tiers ou au profit d'associés, sera au préalable soumis au respect du droit de préemption des associés.

L'associé cédant devra notifier son projet au Président par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise en main propre contre décharge en indiquant les informations sur le cessionnaire (nom, adresse et nationalité ou, s'il s'agit d'une personne morale, dénomination, siège social, capital, numéro RCS, identité des associés et des dirigeants), le nombre

d'actions et/ou de droits sociaux dont la transmission est envisagée, le prix ou la valorisation retenue et les conditions de la cession projetée.

Cette notification vaut offre de cession au prix et conditions mentionnées, au profit des associés bénéficiaires du droit de préemption, selon les modalités ci-après précisées.

Dans un délai de quinze (15) jours suivant ladite notification, le Président notifie ce projet par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise en main propre contre décharge, à chacun des bénéficiaires du droit de préemption qui disposent d'un délai de deux (2) mois à compter de la première présentation de la notification pour se porter acquéreurs de tout ou partie des actions et/ou droits sociaux à céder. La notification adressée par le Président aux associés leur fait également part de leur possibilité d'exercer leur droit de sortie dans les conditions prévues à l'article 18 des présents statuts.

Chaque bénéficiaire exerce son droit de préemption en notifiant au Président le nombre d'actions et/ou droits sociaux qu'il souhaite acquérir, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise en main propre contre décharge.

Les associés bénéficiaires du droit de préemption, s'ils notifient qu'ils renoncent à exercer leur droit de préemption doivent, dans la notification adressée au Président se prononcer, le cas échéant, sur l'agrément de la cession envisagée au profit du tiers cessionnaire.

Tout bénéficiaire du droit de préemption qui n'aura pas notifié, dans le délai imparti de deux (2) mois ci-dessus, son intention d'exercer son droit de préemption, sera réputé y avoir renoncé pour la transmission en cause.

A l'expiration du délai de deux (2) mois, le Président doit faire connaître par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par lettre remise en main propre contre décharge les résultats de la préemption à l'associé cédant.

Les demandes de préemption sont satisfaites dans l'ordre et dans les limites suivantes : chaque préempteur aura droit au nombre d'actions et/ou droits sociaux dont il a demandé la préemption :

- D'abord à concurrence du nombre d'actions et/ou droits sociaux dont la transmission est envisagée correspondant à son droit irréductible de préemption ; ce droit irréductible s'exercera à proportion du nombre d'actions et/ou droits sociaux de la société lui appartenant par rapport au nombre total d'actions et/ou droits sociaux de la société, déduction faite des actions et/ou droits sociaux détenus par l'associé cédant ;
- Ensuite, si toutes les actions et/ou droits sociaux dont la transmission est projetée ne sont pas préemptés par l'exercice des droits irréductibles et si sa demande de préemption n'a pas été intégralement satisfaite, à concurrence de celle-ci et en proportion du nombre d'actions et/ou droits sociaux de la société lui appartenant par rapport au nombre total d'actions et/ou droits sociaux de la société, déduction faite des actions et/ou droits sociaux détenus par l'associé cédant, dont la demande de préemption n'a pas été intégralement satisfaite par l'exercice de leur droit irréductible, et ainsi de suite s'il existe un solde, les rompus étant attribués à la plus forte moyenne.

Il est expressément précisé que, pour déterminer le nombre d'actions et/ou droits sociaux appartenant aux bénéficiaires du droit de préemption, il sera tenu compte exclusivement des actions et/ou droits sociaux qu'ils posséderont au jour de la notification.

Dans le cas où le droit de préemption ne serait pas exercé pour la totalité des actions et/ou droits sociaux offerts, la transmission initialement envisagée pourra être librement réalisée, sous réserve du respect de la procédure de demande d'agrément, mais seulement aux prix ou valorisation et conditions qui ont été notifiés et, au plus tard, dans les trois (3) mois qui suivent la notification du projet de transmission par l'associé cédant au Président, à peine de caducité dudit projet nécessitant le renouvellement de la procédure pour tout projet de transmission ultérieur.

Les cessions réalisées à la suite de l'exercice des droits de préemption seront réalisées au prix mentionné dans la notification initiale faite par l'associé cédant ou, à défaut d'accord, à un prix fixé par un tiers arbitre désigné à la requête de la partie la plus diligente par ordonnance du Président du Tribunal de commerce parmi les experts judiciaires près la Cour d'appel. Ce tiers arbitre fixera le prix de cession, conformément aux dispositions de l'article 1843-4 du Code civil.

En cas d'exercice par le ou les associés qui auront reçu la notification du droit de préemption qui leur est conféré, la transmission des actions et/ou droits sociaux de l'associé cédant aux associés préempteurs devra intervenir dans les TRENTE (30) jours à compter de la notification de leur exercice, aux mêmes termes et conditions de prix par titre, de forme, de conditions de paiement et de garantie que ceux mentionnés dans la notification du projet de transfert. Dans l'hypothèse de l'exercice du droit de préemption par plusieurs associés, le délai de TRENTE (30) jours susvisé commencera à courir à compter de la dernière notification opérée par ces derniers.

A défaut de réalisation de l'acquisition des actions et/ou droits sociaux du ou des associés cédants aux associés ayant exercé leur droit de préemption, dans le délai de TRENTE (30) jours susvisé, le projet de transfert initié par le ou les associés cédants pourra être librement réalisé, sous réserve du respect de la procédure de demande d'agrément, mais seulement aux prix ou valorisation et conditions qui ont été notifiés.

ARTICLE 14 - LOCATION DES ACTIONS

La location d'actions est interdite.

ARTICLE 15 - DROITS ET OBLIGATIONS ATTACHES AUX ACTIONS

Toute action donne droit, dans les bénéfices et l'actif social, à une part nette proportionnelle à la quotité de capital qu'elle représente.

Le cas échéant, et pour parvenir à ce résultat, il est fait masse de toutes exonérations fiscales comme de toutes taxations pouvant être prises en charge par la société et auxquelles les répartitions au profit des actions pourraient donner lieu.

Sauf dispositions contraires de l'acte d'apport, les droits attachés aux actions résultant d'apports en industrie sont égaux à ceux de l'associé ayant le moins apporté.

Chaque action donne en outre le droit au vote et à la représentation dans les consultations collectives ou assemblées générales, ainsi que le droit d'être informé sur la marche de la société et d'obtenir communication de certains documents sociaux aux époques et dans les conditions prévues par la loi et les statuts.

Les associés ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports.

Sous réserve des dispositions légales et statutaires, aucune majorité ne peut leur imposer une augmentation de leurs engagements. Les droits et obligations attachés à l'action suivent l'action quel qu'en soit le titulaire.

La propriété d'une action comporte de plein droit adhésion aux statuts de la société et aux décisions de la collectivité des associés.

Les créanciers, ayants droit ou autres représentants d'un associé ne peuvent, sous quelque prétexte que ce soit, requérir l'apposition de scellés sur les biens et valeurs sociales, ni en demander le partage ou la licitation ; ils doivent s'en rapporter aux inventaires sociaux et aux décisions de la collectivité des associés.

Chaque fois qu'il sera nécessaire de posséder plusieurs actions pour exercer un droit quelconque, en cas d'échange, de regroupement ou d'attribution de titres ou en conséquence d'augmentation ou de réduction de capital, de fusion ou autre opération sociale, les associés propriétaires de titres isolés, ou en nombre inférieur à celui requis, ne peuvent exercer ces droits qu'à la condition de faire leur affaire personnelle du groupement, et éventuellement de l'achat ou de la vente du nombre d'actions ou droits nécessaires.

ARTICLE 16 - NON CONCURRENCE DES ASSOCIES

Tant qu'il aura la qualité d'associé, chacun des associés prend les engagements suivants :

- Il s'engage à consacrer la majorité de son activité professionnelle au développement et à la gestion de la Société et de toute filiale de cette dernière ;
- Pendant cette période, il s'interdit de faire concurrence à la Société et à toute filiale de cette dernière en participant à titre personnel, directement ou indirectement, à des sociétés dont l'activité serait concurrente à celle de la Société, à savoir la construction de maisons individuelles.

ARTICLE 17 - INDIVISIBILITE DES ACTIONS

Les actions sont indivisibles à l'égard de la société.

Les associés propriétaires indivis d'actions sont tenus de se faire représenter auprès de la société par un seul d'entre eux, considéré comme seul propriétaire ou par un mandataire unique ; en cas de désaccord, le mandataire unique peut être désigné à la demande de l'indivisaire le plus diligent.

La désignation du représentant de l'indivision doit être notifiée à la société dans le mois de la survenance de l'indivision. Toute modification dans la personne du représentant de l'indivision n'aura d'effet, vis-à-vis de la société, qu'à l'expiration d'un délai d'un mois à compter de sa notification à la société, justifiant de la régularité de la modification intervenue.

Le droit de vote attaché aux actions démembrées appartient au nu-proprétaire pour toutes les décisions collectives, sauf pour celles concernant l'affectation des bénéfices où il appartient à l'usufruitier.

Cependant, les associés concernés peuvent convenir de toute autre répartition du droit de vote aux consultations collectives. La convention est notifiée par lettre recommandée à la société, qui sera tenue d'appliquer cette convention pour toute consultation collective qui aurait lieu après l'expiration d'un délai d'un mois suivant l'envoi de cette lettre.

Toutefois, dans tous les cas, le nu-proprétaire a le droit de participer aux consultations collectives.

ARTICLE 18 – DROIT DE SORTIE

18.1. Droit de sortie totale

Si un associé, réalise, de quelque manière que ce soit, une opération ayant pour effet de transférer, à un tiers ou à un associé, ne détenant pas avant l'opération la majorité du capital, des droits sociaux représentant cumulativement avec ceux déjà détenues par ce dernier un pourcentage de capital de la société d'un montant au moins égal à la majorité du capital actuel ou potentiel et/ou des droits de vote actuels ou potentiels, il s'engage à acquérir ou faire acquérir en même temps, si le ou les autres associés le désirent, la totalité des droits sociaux détenus par celui-ci ou ceux-ci au moment de la cession ou de l'opération envisagée.

18.2 Mécanisme du droit de sortie

Tout projet de transmission ou d'opération financière par un associé devra être notifié aux autres associés et à la société, dans les conditions et selon les formes définies par l'article 13 ci-dessus, la notification réalisée au titre de l'article 13 valant notification au titre du présent article et inversement.

Les bénéficiaires du droit de sortie disposeront d'un délai de DEUX (2) mois à compter de la réception de la notification susvisée pour exercer leur droit de sortie.

En cas de renonciation à leur droit de sortie, les associés se prononcent le cas échéant, dans la notification adressée au Président, sur l'agrément de la cession envisagée au profit du tiers cessionnaire.

Le défaut de réponse dans le délai de DEUX (2) mois susvisé vaudra renonciation à exercer le droit de sortie.

En cas d'exercice par le ou les associés qui auront reçu la notification du droit de sortie qui leur est conféré, la transmission des droits sociaux appartenant à ces derniers devra intervenir dans les TRENTE (30) jours à compter de la notification de leur exercice, aux mêmes termes et conditions de prix par titre, de forme, de conditions de paiement et de garantie que ceux mentionnés dans la notification du projet de transfert. Dans l'hypothèse de l'exercice du droit de sortie par plusieurs associés, le délai de TRENTE (30) jours susvisé commencera à courir à compter de la dernière notification opérée par ces derniers.

A défaut de réalisation de la transmission des actions appartenant aux associés ayant exercé leur droit de sortie, dans le délai de TRENTE (30) jours susvisé, le projet de transfert initié par le ou les associés cédants sera considéré comme caduc.

En toute hypothèse, le projet de transfert ne pourra être réalisé avant l'expiration de ce délai de trente jours.

Le droit de sortie conjointe défini au présent article est stipulé sans préjudice du droit de préemption défini par l'article 13 qui précède.

ARTICLE 19- MODIFICATIONS DANS LE CONTRÔLE D'UN ASSOCIÉ

En cas de modification de la répartition du capital social des associés personnes morales, ces derniers doivent notifier à la Société toutes informations sur le montant de leur capital social, sa répartition ainsi que l'identité de leurs associés. Lorsqu'un ou plusieurs de ces associés sont eux-mêmes des personnes morales, la notification doit contenir la répartition du capital de ces

personnes morales et l'indication de la ou des personnes ayant le contrôle ultime de la société associée.

En outre en cas de modification au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce du contrôle d'une société associée, celle-ci doit en informer la Société par lettre recommandée avec demande d'avis de réception adressée au Président dans un délai de QUINZE (15) jours de sa prise d'effet à l'égard des tiers.

Dans le mois suivant la notification de la modification, le Président peut consulter la collectivité des associés sur l'exclusion éventuelle de la société dont le contrôle a été modifié, la procédure d'exclusion et ses effets étant décrits dans l'article suivant.

Si la Société n'engage pas la procédure d'exclusion dans le délai ci-dessus, si l'exclusion n'est pas prononcée ou si la décision d'exclusion est annulée pour cause de non-régularisation de la cession des actions de l'associé personne morale concerné, elle sera réputée avoir agréé le changement de contrôle.

Les dispositions du présent article s'appliquent dans les mêmes conditions à l'associé qui a acquis cette qualité à la suite d'une opération de fusion, de scission ou de dissolution.

La présente clause ne peut être annulée ou modifiée qu'à l'unanimité des associés.

ARTICLE 20 - EXCLUSION

20.1. Motifs d'exclusion.

Tout associé peut être exclu pour les raisons suivantes :

- Violation de la clause d'agrément prévue à l'article 12.2 des présents statuts ;
- Violation de la clause de préemption prévue à l'article 13 des présents statuts ;
- Exercice d'une activité concurrente à celle exercée par la Société en violation de l'article 16 des statuts en participant de manière déloyale, en particulier en dénigrant la Société, à titre personnel, directement ou indirectement, à des entreprises dont l'activité serait concurrente de celle de la Société, à savoir la construction de maisons individuelles.
- Modification du Contrôle d'un associé personne morale prévue à l'article 19 des présents statuts ;
- Cessation de toute contribution active au sein de la Société, telle que cette notion est définie ci-dessous ;

Pour les besoins du présent article, la cessation de toute contribution active (« *la Cessation de Toute Contribution Active* ») s'entend de :

- La fin d'un contrat de travail entre un Associé Opérationnel et la Société ou une société qu'elle contrôle ou qui la contrôle au sens de l'article L 233-3 du Code de commerce, pour quelque raison que ce soit ;

- La fin d'un mandat social entre un Associé Opérationnel et la Société ou une société qu'elle contrôle ou qui la contrôle au sens de l'article L 233-3 du Code de commerce, pour quelque raison que ce soit ;
- Le décès d'un associé (qu'il s'agisse d'un Associé Opérationnel ou non) ;
- L'invalidité de deuxième ou troisième catégorie (telle que définie à l'article L.341-4 du Code de la sécurité sociale) affectant un associé (qu'il s'agisse d'un Associé Opérationnel ou non) ;
- Le départ à la retraite d'un Associé Opérationnel alors qu'il a atteint l'âge visé à l'article L.351-8 du Code de la sécurité sociale ;
- La survenance d'un Évènement Familial Grave, à savoir le décès ou l'invalidité de deuxième ou troisième catégorie, d'un ascendant, descendant, conjoint ou concubin de cet associé (qu'il s'agisse d'un Associé Opérationnel ou non).

20.2 Graduation des motifs d'exclusion

Les évènements mentionnés au paragraphe 20-1 sont classés en trois catégories :

20.2.1 « Départ Légitime »

Désigne un associé qui Cesse toute Contribution Active au Sein de la Société en raison :

- du décès de cet Associé ; ou
- d'une invalidité de deuxième ou troisième catégorie (telle que définie à l'article L.341-4 du Code de la sécurité sociale) affectant cet Associé; ou
- du départ à la retraite de cet Associé alors qu'il a atteint l'âge visé à l'article L.351-8 du Code de la sécurité sociale ou, à défaut d'atteinte de l'âge légal de la retraite, si un tel départ à la retraite a été agréé par l'assemblée générale statuant aux conditions de majorité des assemblées générales ordinaires ; ou
- d'une démission de cet Associé consécutive à la survenance d'un Évènement Familial Grave.

21.2.2 « Départ Non Légitime »

Désigne un Associé Opérationnel qui Cesse toute Contribution Active au Sein de la Société en raison :

- de la révocation de l'Associé Opérationnel de son mandat social pour un motif autre qu'un juste motif ; ou
- du licenciement de l'Associé Opérationnel de son contrat de travail pour un motif autre qu'un motif assimilable à une faute grave ou faute lourde dans l'exécution de son contrat de travail.
- du départ de l'Associé Opérationnel consécutif à un cas de rupture conventionnelle de son contrat de travail avec la Société conformément aux dispositions de l'article L.1237-11 et suivants du Code du travail ou bien à la suite d'un accord transactionnel mettant un terme à un conflit entre l'Associé Opérationnel concerné et la Société ; ou

- de la démission de l'Associé Opérationnel de son contrat de travail ou de son mandat et moyennant le respect d'un préavis de six (6) mois et préalablement agréée par l'assemblée générale statuant aux conditions de majorité des assemblées générales ordinaires.

20.2.3 « Départ Fautif »

Désigne un Associé Opérationnel qui cesse toute Contribution Active au Sein de la Société en raison :

- de la démission de l'Associé Opérationnel de son contrat de travail ou de son mandat sans respecter un préavis de six (6) mois et non préalablement agréée par l'assemblée générale statuant aux conditions de majorité des assemblées générales ordinaires ;
ou,
- de la démission de cet Associé Opérationnel de son contrat de travail ou de son mandat sans respecter un préavis de six (6) mois ou qui ne serait pas agréée préalablement par l'assemblée générale, à l'exception de la démission consécutive à un cas de Départ Légitime ; ou,
- du départ à la retraite volontaire de l'Associé Opérationnel à un âge auquel l'associé concerné ne serait pas en droit de demander un départ de plein droit à la retraite conformément aux dispositions légales ou contractuelles qui lui sont applicables et sans l'accord préalable de l'assemblée générale ; ou,
- du licenciement de l'Associé Opérationnel pour un motif assimilable à une faute grave ou faute lourde dans l'exécution de son contrat de travail ou de son mandat (telle que les notions de faute grave ou faute lourde sont définies et appréciées par les tribunaux et contrôlées par la Cour de Cassation, et après confirmation par la juridiction compétente de la qualification de ladite faute) ; ou,
- de la révocation de l'Associé Opérationnel de son mandat social pour juste motif; ou,
- l'exercice par l'Associé Opérationnel d'une activité concurrente en violation des dispositions de l'article 16 ci-dessus.

20.3 Date du Départ

En fonction de sa nature, s'il intervient effectivement, le Départ sera réputé intervenu aux dates indiquées ci-dessous :

- 20-3-1 En cas de décès, la date de Départ sera la date du décès ;
- 20-3-2 En cas d'invalidité, la date de Départ sera la date de la constatation de l'invalidité par le médecin conseil de la CPAM ;
- 20-3-3 En cas de retraite, la date de Départ sera :
 - en cas de départ à la retraite à l'âge légal, la date de première présentation de la lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou la date de remise en main propre de la lettre notifiant le départ ou la mise à la retraite adressée au représentant légal de la Société par l'Associé concerné ;
 - en cas de départ à la retraite avant l'atteinte de l'âge légal agréé par l'assemblée générale, la date d'acceptation de l'assemblée générale ;

20-3-4 En cas de survenance d'un évènement familial grave, la date de Départ sera la date de première présentation de la lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou la date de remise en main propre de la lettre notifiant la survenance de l'évènement familial grave ;

20-3-5 En cas d'exercice d'une activité concurrente, à savoir la construction de maisons individuelles, la date de Départ sera la date de première présentation de la lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou la date de remise en main propre de la lettre notifiant à l'Associé concerné la violation de son obligation de non concurrence ;

20-3-6 En cas de cessation du contrat de travail ou du mandat social, la date de Départ sera (ou devra être considéré comme) la première de l'une quelconque des dates suivantes :

- en cas de licenciement, la date de première présentation de la lettre recommandée avec demande d'avis de réception notifiant le licenciement ;
- en cas de révocation, la date de l'assemblée générale ou de la décision des associés se prononçant sur cette révocation ;
- en cas de rupture conventionnelle, le premier jour ouvré suivant l'homologation de la convention établie conformément aux dispositions des articles L.1237-11 et suivants du Code du travail ;
- en cas de démission de fonctions salariées ou du mandat social, la date de réception, par le représentant légal de la Société ou par la Société, du courrier au terme duquel l'Associé lui notifie sa démission, la date de réception étant réputée être la date de première présentation de la lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou la date de sa remise en main propre contre décharge, étant ici précisé qu'en cas de démission du Président et/ou du Directeur Général, ce dernier devra notifier à la Société ainsi qu'à chacun des associés sa démission ;

La survenance d'un évènement de Départ non suivi de la mise en œuvre de la procédure d'exclusion ci-dessous sera sans préjudice de la faculté pour la Société de mettre en œuvre la procédure d'exclusion en cas de survenance d'un autre évènement de Départ ultérieur.

20.4 Procédure d'exclusion.

La décision d'exclusion est prise par décision collective des Associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions extraordinaires, sans que l'Associé faisant l'objet de la procédure d'exclusion ne puisse être exclu du vote.

Les Associés sont appelés à se prononcer à l'initiative du Président ou des Directeurs Généraux sur demande de celui ou ceux des Associés qui auront constaté le manquement.

La décision d'exclusion ne peut intervenir sans que les griefs invoqués à l'encontre de l'Associé susceptible d'être exclu lui aient été préalablement communiqués au moyen d'une lettre recommandée avec accusé de réception ou tous mode de communication assurant une garantie de remise et ce afin qu'il puisse présenter aux autres Associés les motifs de son désaccord sur le projet d'exclusion, lesquels doivent, en tout état de cause, être mentionnés dans la décision des Associés.

En outre, l'exclusion ne peut être prononcée sans que la Société ait pris dans les mêmes conditions la décision, soit de désigner un acquéreur pour les actions de l'Associé exclu,

soit de procéder elle-même au rachat desdites actions dans le respect des prescriptions légales en la matière.

20.5 Prix de cession des actions.

A défaut d'accord des parties, le prix sera déterminé par application de la formule prévue au Règlement Intérieur de la Société.

ARTICLE 21 - DISPOSITIONS PARTICULIERES EN CAS DE MESENTENTE DES ASSOCIES

21.1 Situations de mésestente

En cas de mésestente grave ou de désaccord persistant entre les Associés, caractérisée notamment par l'absence d'accord unanime des associés au cours de trois décisions collectives successives, l'associé le plus diligent aura le droit de notifier aux autres associés sa décision de mettre en œuvre la présente clause.

21.2 Mandat de vente

Dans les cas de mésestente ou de désaccords persistants visés ci-dessus, et sauf accord contraire de l'unanimité des associés, ces derniers s'engagent à rechercher un acquéreur pour céder la totalité des actions et/ou droits sociaux composant le capital social de la Société.

Les Associés conviennent, dans ce cas, de confier un mandat à une banque d'affaires et/ou à un intermédiaire en rapprochement d'entreprises afin de rechercher un acquéreur pour la totalité des actions de la Société détenues par les Associés. Il est toutefois précisé que le mandat pourra prévoir la possibilité pour l'un des Associés de se porter lui-même acquéreur, directement ou indirectement, d'une partie des actions de la Société, à hauteur d'une participation à définir dans le mandat.

L'intermédiaire retenu sera validé d'un commun accord. Un associé ne pourra en aucun cas refuser plus de 2 banques et/ou intermédiaires en rapprochement d'entreprises qui lui seront présentés par l'un des autres associés à cet effet. Les Associés devront déterminer un prix de réserve minimum.

Les frais d'intermédiation seront supportés par les associés à due concurrence de leur participation cédée.

ARTICLE 22 - PRESIDENT DE LA SOCIETE

22.1 Désignation et durée des fonctions du Président :

La Société est représentée à l'égard des tiers par un Président qui est soit une personne physique salariée ou non, soit une personne morale, associée de la société.

La personne morale Président est représentée par son représentant légal sauf si, lors de sa

nomination ou à tout moment en cours de mandat, elle désigne une personne spécialement habilitée à la représenter en qualité de représentant.

Lorsqu'une personne morale est nommée Président, ses dirigeants sont soumis aux mêmes conditions et obligations et encourent les mêmes responsabilités civile et pénale que s'ils étaient Président en leur propre nom, sans préjudice de la responsabilité solidaire de la personne morale qu'ils dirigent.

Les règles fixant la responsabilité des membres du conseil d'administration des sociétés anonymes sont applicables au Président de la société par actions simplifiée.

Au cours de la vie sociale le Président est renouvelé, remplacé et nommé par décision de l'associé unique ou, en cas de pluralité d'associés, par une décision collective des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions ordinaires.

La durée du mandat du Président est fixée par l'associé unique ou la collectivité des associés lors de sa nomination.

Le mandat du Président est renouvelable, sans limitation.

Les fonctions de Président prennent fin soit par le décès, la démission, la révocation, l'expiration de son mandat, soit par l'ouverture à l'encontre de celui-ci d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire.

Le Président peut démissionner de son mandat sous réserve de respecter un préavis de DEUX (2) mois lequel pourra être réduit lors de la consultation de l'associé unique ou de la collectivité des associés qui aura à statuer sur le remplacement du Président démissionnaire.

La démission du Président n'est recevable que si elle est adressée à l'associé unique ou à chacun des associés par lettre recommandée.

Le Président est révocable à tout moment par décision de l'associé unique ou, en cas de pluralité d'associés, de la collectivité des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions ordinaires.

La révocation du Président ne peut être décidée que pour justes motifs.

En outre, le Président est révocable par le Tribunal de commerce pour cause légitime, à la demande de tout associé.

La révocation du Président personne morale ou du Président personne physique, dont le mandat social n'est pas rémunéré, ne peut en aucun cas ouvrir droit à versement par la société d'indemnité de cessation de fonctions.

22.2. Rémunération du Président :

Le Président peut recevoir une rémunération en compensation de la responsabilité et de la charge attachées à ses fonctions dont les modalités sont fixées par décision de l'associé unique ou, en cas de pluralité d'associés, par une décision collective des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions ordinaires.

Cette rémunération peut être fixe ou proportionnelle ou à la fois fixe et proportionnelle. En outre, le Président est remboursé de ses frais de représentation et de déplacement sur justificatifs.

Le Président, personne physique, ou le représentant de la personne morale résident, peut être également lié à la société par un contrat de travail à condition que ce contrat corresponde à un emploi effectif.

22.3. Pouvoirs du Président :

Le Président dirige la Société et la représente à l'égard des tiers. A ce titre, il est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de la Société dans les limites de l'objet social et des pouvoirs expressément dévolus par la loi et les statuts à l'associé unique ou la collectivité des associés, sous réserve des limitations de pouvoirs pouvant être définies par décision de la collectivité des associés.

Les dispositions des présents statuts ou définies par une décision de la collectivité des associés limitant les pouvoirs du Président sont inopposables aux tiers.

La Société est engagée même par les actes du Président qui ne relèvent pas de l'objet social, à moins qu'elle ne prouve que le tiers savait que l'acte dépassait cet objet ou qu'il ne pouvait l'ignorer compte tenu des circonstances, la seule publication des statuts ne suffisant pas à constituer cette preuve.

Le Président peut déléguer à toute personne de son choix certains de ses pouvoirs pour l'exercice de fonctions spécifiques ou l'accomplissement de certains actes.

D'une manière générale, le Président prend toutes les décisions qui ne sont pas expressément réservées à la collectivité des associés.

ARTICLE 23 – DIRECTEURS GENERAUX

23.1 Désignation et durée des fonctions de Directeur Général

Sur la proposition du Président, l'associé unique ou la collectivité des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions ordinaires, peut nommer un ou plusieurs Directeur(s) Général(aux), personne(s) physique(s) ou morale(s).

La personne morale Directeur Général est représentée par son représentant légal sauf si, lors de sa nomination ou à tout moment en cours de mandat, elle désigne une personne spécialement habilitée à la représenter en qualité de représentant.

Lorsqu'une personne morale est nommée Directeur Général, ses dirigeants sont soumis aux mêmes conditions et obligations et encourent les mêmes responsabilités civile et pénale que s'ils étaient Directeur Général en leur propre nom, sans préjudice de la responsabilité solidaire de la personne morale qu'ils dirigent.

Le Directeur Général personne physique peut être lié à la Société par un contrat de travail.

La durée des fonctions du Directeur Général est fixée dans la décision de nomination et ne peut excéder celle du mandat du Président.

Toutefois, en cas de cessation des fonctions du Président, le Directeur Général conserve ses fonctions jusqu'à la nomination du nouveau Président, sauf décision contraire des associés.

Les fonctions de Directeur Général prennent fin soit par le décès, la démission, la révocation, l'expiration de son mandat, soit par l'ouverture à l'encontre de celui-ci d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaires.

Le Directeur Général peut démissionner de son mandat par lettre recommandée adressée au Président, sous réserve de respecter un préavis de DEUX (2) mois, lequel pourra être réduit lors de la consultation de la collectivité des associés qui aura à statuer sur le remplacement du Directeur Général démissionnaire.

Le Directeur Général peut être révoqué à tout moment, sans qu'il soit besoin d'un juste motif, sur proposition du Président, par décision de l'associé unique ou de la collectivité des associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions ordinaires. Cette révocation n'ouvre droit à aucune indemnisation.

23.2 Rémunération du Directeur Général

Le Directeur Général peut recevoir une rémunération dont les modalités sont fixées dans la décision de nomination. Elle peut être fixe ou proportionnelle ou à la fois fixe et proportionnelle au bénéfice ou au chiffre d'affaires.

En outre, le Directeur Général est remboursé de ses frais de représentation et de déplacement sur justificatifs.

23.3 Pouvoirs du Directeur Général

Le Directeur Général dispose des mêmes pouvoirs que le Président, sous réserve des limitations éventuellement fixées par la décision de nomination ou par une décision ultérieure.

Le Directeur Général dispose du pouvoir de représenter la Société à l'égard des tiers dans les conditions fixées par la décision de sa nomination.

Les dispositions des présents statuts limitant les pouvoirs du Directeur Général sont inopposables aux tiers.

ARTICLE 24 - CONVENTIONS ENTRE LA SOCIETE ET SES DIRIGEANTS OU ASSOCIES

En application des dispositions de l'article L. 227-10 du Code de commerce, le Président ou, s'il en existe un, le Commissaire aux Comptes présente aux associés un rapport sur les conventions, intervenues directement ou par personne interposée entre la Société et son Président, l'un de ses dirigeants, l'un de ses associés disposant d'une fraction des droits de vote supérieure à dix pour cent ou, s'il s'agit d'une société associée, la société la contrôlant au sens de l'article L. 233-3 dudit code.

Le ou les associé(s) statue(nt) le cas échéant sur ce rapport lors de la décision collective statuant sur les comptes de l'exercice écoulé.

Le Président ou, s'il en existe un, le Commissaire aux Comptes établit un rapport sur les conventions conclues au cours de l'exercice écoulé ; l'associée unique ou, le cas échéant, la collectivité des associés statue chaque année sur ce rapport lors de sa consultation annuelle sur les comptes sociaux dudit exercice écoulé.

Les conventions non approuvées produisent néanmoins leurs effets, à charge pour la personne intéressée et, éventuellement, pour le Président et les autres dirigeants d'en supporter les conséquences dommageables pour la Société.

Les interdictions prévues à l'article L. 225-43 du Code de commerce s'appliquent dans les conditions déterminées par cet article, au Président et aux autres dirigeants de la Société.

ARTICLE 25 - COMMISSAIRES AUX COMPTES

La nomination d'un ou plusieurs Commissaires aux Comptes titulaires est obligatoire dans les cas prévus par la loi et les règlements. Elle est facultative dans les autres cas.

Un ou plusieurs Commissaires aux Comptes suppléants appelés à remplacer le ou les titulaires en cas de refus, d'empêchement, de démission ou de décès, peuvent être nommés dans les conditions prévues par la loi en même temps que le ou les titulaires pour la même durée.

Les Commissaires aux Comptes sont le cas échéant nommés pour six exercices sociaux ; leurs fonctions expirent à l'issue de la consultation annuelle de la collectivité des associés appelée à statuer sur les comptes du sixième exercice social.

Les Commissaires aux Comptes exercent leur mission de contrôle conformément à la loi. Ils ont notamment pour mission permanente de vérifier les valeurs et les documents comptables de la société, de contrôler la régularité et la sincérité des comptes sociaux et d'en rendre compte à la société. Ils ne doivent en aucun cas s'immiscer dans la gestion de la société.

Les Commissaires aux Comptes sont invités à participer à toute consultation de la collectivité des associés.

ARTICLE 26 - REPRESENTATION SOCIALE

Les délégués du comité social et économique, s'il en existe un, exercent les droits prévus par l'article L. 2312-72 du Code du travail auprès du Président. A cette fin, celui-ci les réunira une fois par trimestre au moins, et notamment lors de l'arrêté des comptes annuels.

Le comité social et économique doit être informé des décisions collectives dans les mêmes conditions que les associés.

ARTICLE 27 - DECISIONS COLLECTIVES

27.1 Compétence de la collectivité des associés

L'associé unique ou, en cas de pluralité d'associés, les associés délibérant collectivement sont seuls compétents pour prendre les décisions suivantes :

- Nomination, renouvellement et révocation du Président de la société ;
- Nomination, renouvellement et révocation du Directeur Général de la société ;
- Fixation de la rémunération du Président et du Directeur Général ;
- Nomination et renouvellement des commissaires aux comptes le cas échéant ;
- Approbation des comptes sociaux annuels et affectation des résultats ;
- Augmentation, amortissement ou réduction du capital social ;
- Opérations de fusion ou d'apport partiel d'actif ou de scission ;
- Transformation de la société ;
- Prorogation de la durée de la société ;

- Dissolution de la société ; continuation de l'activité de la société malgré la perte de plus de la moitié du capital social ;
- Exclusion d'un associé ;
- Adoption ou modification de clauses relatives à l'agrément de toute cession d'actions, à l'exclusion d'un associé notamment en cas de changement de contrôle ou de fusion, scission ou dissolution d'une société associée ;
- Approbation des conventions dans les conditions visées à l'article 24 des statuts ;
- Ratification du transfert du siège social dans les conditions de l'article 4 des statuts,
- Modification ou adoption des clauses statutaires relatives à l'inaliénabilité des actions, l'agrément, préalable d'un cessionnaire d'actions, l'exclusion d'un associé,
- Et généralement, toutes modifications des statuts sauf disposition contraire.

Lorsque la société ne comporte qu'un seul associé, l'associé unique exerce les pouvoirs dévolus à la collectivité des associés. Il ne peut déléguer ses pouvoirs. Ses décisions sont constatées par des procès-verbaux signés par lui et répertoriés dans un registre coté et paraphé comme les registres d'assemblées.

.2 Formes des décisions collectives

En cas de pluralité d'associés, les décisions collectives des associés sont prises, au choix du Président :

- soit en assemblée générale réunie au siège social ou en tout autre lieu indiqué sur la convocation,
- soit par consultation par correspondance,
- soit par téléconférence téléphonique ou audiovisuelle,
- elles peuvent aussi s'exprimer unanimement dans un acte authentique ou sous seings privés.

Tous moyens de télécommunication peuvent être utilisés dans l'expression des décisions.

Les décisions prises conformément à la loi et aux statuts obligent tous les associés même absents, dissidents ou incapables.

Aucune modification ne peut être faite aux droits d'une catégorie d'actions sans consultation conforme ouverte à la collectivité de tous les associés délibérant dans les conditions prévues pour les décisions extraordinaires puis d'une consultation spéciale ouverte aux seuls associés propriétaires des actions de la catégorie intéressée.

Les décisions collectives des associés sont qualifiées d'ordinaires ou d'extraordinaires.

Les décisions ordinaires sont celles qui ne modifient pas les statuts.

Les décisions extraordinaires sont seules à pouvoir notamment :

- Agréer un nouvel associé ;
- modifier le capital social ;
- transformer la société,
- décider la dissolution de la société.

Elles ne peuvent, toutefois, augmenter les engagements des associés sous réserve des opérations résultant d'un regroupement d'actions régulièrement effectué.

Des décisions spéciales peuvent être prises par des associés titulaires d'actions d'une catégorie déterminée pour statuer sur toute modification des droits des actions de cette catégorie. Ces associés délibèrent dans les mêmes conditions que les décisions extraordinaires.

Les consultations de la collectivité des associés sont provoquées par le Président ou, en cas de carence du Président, par un mandataire désigné en justice.

En outre, le commissaire aux comptes, s'il en existe un, peut, à toute époque, provoquer une consultation de la collectivité des associés.

27.2.1. Assemblée générale des associés

Lorsque la consultation de la collectivité des associés est faite en assemblée générale, la convocation est faite par tous procédés de communication écrite HUIT (8) jours avant la date de la réunion et mentionne le jour, l'heure, le lieu et l'ordre du jour de la réunion.

Toutefois, l'Assemblée Générale se réunit valablement sur convocation verbale et sans délai si tous les associés y consentent.

Les réunions des assemblées générales ont lieu au siège social ou en tout autre endroit indiqué dans la convocation.

L'assemblée est présidée par le Président ; à défaut, l'assemblée élit son président de séance.

A chaque assemblée est tenue une feuille de présence.

Les associés peuvent se faire représenter aux délibérations de l'assemblée par un autre associé.

Chaque mandataire peut disposer d'un nombre illimité de mandats.

Les mandats peuvent être donnés par tous procédés de communication écrite. En cas de contestation sur la validité du mandat conféré, la charge de la preuve incombe à celui qui se prévaut de l'irrégularité du mandat.

27.2.2. Consultation écrite des associés

En cas de consultation écrite, le Président doit adresser à chacun des associés un bulletin de vote, en deux exemplaires, portant les mentions suivantes :

- Sa date d'envoi aux associés ;
- La date à laquelle la société devra avoir reçu les bulletins de vote. A défaut d'indication de cette date, le délai maximal de réception des bulletins sera de DIX (10) jours à compter de la date d'expédition du bulletin de vote par le Président;
- La liste des documents joints et nécessaires à la prise de décision ;
- Le texte des résolutions proposées avec, sous chaque résolution, l'indication des options de délibérations (adoption ou rejet) ;
- L'adresse à laquelle doivent être retournés les bulletins.

Chaque associé devra compléter le bulletin de vote en cochant, pour chaque résolution, une case unique correspondant au sens de son vote. Si aucune ou plus d'une case ont été cochées pour une même résolution, le vote sera réputé être un vote de rejet.

Chaque associé doit retourner un exemplaire de ce bulletin de vote dûment complété, daté et signé, à l'adresse indiquée, et, à défaut, au siège social.

Le défaut de réception de la réponse d'un associé dans le délai indiqué de DIX (10) jours vaut abstention totale de l'associé concerné.

Dans les cinq jours ouvrés suivant la réception du dernier bulletin de vote et au plus tard le cinquième jour ouvré suivant la date limite fixée pour la réception des bulletins, le Président établit, date et signe le procès-verbal des délibérations.

Les bulletins de vote et le procès-verbal des délibérations sont conservés au siège social.

27.2.3. Téléconférence

En cas de consultation de la collectivité des associés par voie de téléconférence, le Président, dans la journée de la consultation, établit, date et signe un exemplaire du procès-verbal des délibérations de la séance portant :

- L'identification des associés ayant voté ;
- Celle des associés n'ayant pas participé aux délibérations ;
- Ainsi que, pour chaque résolution, l'identification des associés avec le sens de leurs votes respectifs (adoption ou rejet).

Le Président en adresse immédiatement un exemplaire par télécopie ou tout autre procédé de communication écrite à chacun des associés. Les associés votent en retournant une copie au Président, le jour même, après signature, par télécopie ou tout autre procédé de communication écrite.

En cas de délégations de pouvoirs, une preuve des mandats est également communiquée au Président par le même moyen.

Les preuves d'envoi du procès-verbal aux associés et les copies en retour signées des associés sont conservées au siège social.

27.2.4. Décisions unanimes des associés

Lorsque la consultation de la collectivité des associés résulte d'un acte traduisant une décision unanime des associés, l'acte mentionne la date, l'horaire et le lieu de sa signature, la liste des associés présents ou représentés et les décisions adoptées.

27.3. Règles de majorité

Sauf dispositions contraires de la loi ou des statuts, les décisions collectives sont adoptées :

- à la majorité des voix dont disposent les associés présents, représentés ou consultés pour toutes décisions ordinaires,
- et à la majorité des DEUX-TIERS (2/3) des voix dont disposent les associés présents, représentés ou consultés, pour toutes décisions extraordinaires ayant notamment pour effet de modifier les statuts.

Par dérogation aux dispositions qui précèdent, l'adoption ou la modification des éventuelles clauses statutaires relatives à l'inaliénabilité temporaire des actions, aux droits de préemption des associés en cas de cession d'actions, à la procédure d'agrément des cessions d'actions, au changement de contrôle d'une personne morale associée ou à la procédure d'expulsion des associés requièrent une décision unanime des associés.

De même toute décision, y compris de transformation, ayant pour effet d'augmenter les engagements d'un ou plusieurs associés ne peut être prise qu'à l'unanimité d'entre eux.

27.4. Procès-verbaux des décisions collectives

Les décisions collectives des associés, quel qu'en soit leur mode, sont constatées par des procès-verbaux établis sur un registre spécial, ou sur des feuillets mobiles numérotés.

Ce registre ou ces feuillets mobiles sont tenus au siège de la société. Ils sont signés le jour même de la consultation par le président de séance.

Les procès-verbaux devront indiquer le mode, le lieu et la date de la consultation, l'identité des associés et celle de toute autre personne ayant assisté à tout ou partie des délibérations, les

documents et rapports soumis à discussion, un exposé des débats ainsi que le texte des résolutions et sous chaque résolution le résultat du vote.

Les copies ou extraits des procès-verbaux des décisions collectives sont valablement certifiés par le Président, ou un fondé de pouvoir habilité à cet effet.

ARTICLE 28 - DROIT D'INFORMATION DES ASSOCIES

Quel qu'en soit le mode, toute consultation de la collectivité des associés doit faire l'objet d'une information préalable par tous moyen de communication écrite, comprenant l'ordre du jour, le texte des résolutions et tous documents et informations leur permettant de se prononcer en connaissance de cause sur la ou les résolutions présentées à leur approbation.

Cette information doit faire l'objet d'une communication intervenant HUIT (8) jours au moins avant la date de la consultation.

Les rapports établis par le Président doivent être communiqués aux frais de la société aux associés par tous moyen de communication écrite, HUIT (8) jours avant la date de la consultation, ainsi que les comptes annuels et, le cas échéant, les comptes consolidés du dernier exercice lors de la décision collective statuant sur ces comptes.

L'associé unique ou, le cas échéant, les associés peuvent, à toute époque, consulter au siège social, et, le cas échéant prendre copie, des statuts à jour de la société ainsi que, pour les trois derniers exercices, des registres sociaux, de l'inventaire et des comptes annuels, du tableau des résultats des cinq derniers exercices, des comptes consolidés, des rapports et documents soumis aux associés à l'occasion des décisions collectives.

ARTICLE 29 - EXERCICE SOCIAL

Chaque exercice social a une durée d'une année, qui commence le premier juillet et finit le trente juin.

ARTICLE 30 - INVENTAIRE - COMPTES ANNUELS

Il est tenu une comptabilité régulière des opérations sociales, conformément à la loi et aux usages du commerce.

A la clôture de chaque exercice, le Président dresse l'inventaire des divers éléments de l'actif et du passif existant à cette date.

Il dresse également le bilan décrivant les éléments actifs et passifs et faisant apparaître de façon distincte les capitaux propres, le compte de résultat récapitulatif des produits et les charges de l'exercice, ainsi que l'annexe complétant et commentant l'information donnée par le bilan et le compte de résultat.

Il est procédé, même en cas d'absence ou d'insuffisance du bénéfice, aux amortissements et provisions nécessaires. Le montant des engagements cautionnés, avalisés ou garantis est mentionné à la suite du bilan.

Le Président établit un rapport de gestion contenant les indications fixées par la loi.

En application des dispositions de l'article L. 225-184 du Code de commerce, il établit un rapport spécial qui informe chaque année la collectivité des associés des opérations réalisées dans le cadre des options de souscription ou d'achat d'actions consenties par la société à chacun des mandataires sociaux.

Tous ces documents sont mis à la disposition du ou des Commissaires aux Comptes de la société, s'il en existe, dans les conditions légales et réglementaires.

L'associé unique doit statuer sur les comptes de l'exercice écoulé dans les six (6) mois de la clôture de l'exercice ou, en cas de prolongation, dans le délai fixé par décision de justice.

Dans l'hypothèse où la société comprend plusieurs associés, la collectivité des associés, délibérant dans les conditions fixées pour les décisions ordinaires, doit au vu du rapport de gestion et, le cas échéant, du rapport du ou des Commissaires aux Comptes, statuer sans limitation de délai sur les comptes de l'exercice écoulé. Il est ici cependant précisé qu'en cas de distribution de dividendes au titre d'un exercice, la collectivité des associés, délibérant dans les conditions fixées pour les décisions ordinaires, doit statuer sur les comptes de l'exercice écoulé dans un délai de NEUF (9) mois à compter de la clôture de l'exercice.

ARTICLE 31 - AFFECTATION ET REPARTITION DU RESULTAT

Le compte de résultat qui récapitule les produits et charges de l'exercice fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice clos.

Sur le bénéfice de l'exercice diminué, le cas échéant, des pertes antérieures, il est prélevé cinq pour cent au moins pour constituer le fonds de réserve légale. Ce prélèvement cesse d'être obligatoire lorsque le fonds de réserve atteint le dixième du capital social ; il reprend son cours lorsque, pour une cause quelconque, la réserve légale est descendue au-dessous de ce dixième.

Le bénéfice distribuable est constitué par le bénéfice de l'exercice diminué des pertes antérieures et des sommes à porter en réserve, en application de la loi et des statuts, et augmenté du report bénéficiaire.

Sur ce bénéfice, l'associée unique, ou, le cas échéant, la collectivité des associés peut prélever toutes sommes qu'elle juge à propos d'affecter à la dotation de tous fonds de réserves facultatives, ordinaires ou extraordinaires, ou de reporter à nouveau.

En outre, l'associée unique ou, le cas échéant, la collectivité des associés peut décider la mise en distribution de sommes prélevées sur les réserves disponibles, en indiquant expressément les postes de réserves sur lesquels les prélèvements sont effectués. Toutefois, les dividendes sont prélevés par priorité sur les bénéfices de l'exercice.

Hors le cas de réduction du capital, aucune distribution ne peut être faite aux associés lorsque les capitaux propres sont ou deviendraient à la suite de celle-ci, inférieurs au montant du capital augmenté des réserves que la loi ou les statuts ne permettent pas de distribuer. L'écart de réévaluation n'est pas distribuable. Il peut être incorporé en tout ou partie au capital.

Les pertes, s'il en existe, sont après l'approbation des comptes par la collectivité des associés, reportées à nouveau, pour être imputées sur les bénéfices des exercices ultérieurs jusqu'à extinction.

ARTICLE 32 - PAIEMENT DES DIVIDENDES - ACOMPTES

Les modalités de mise en paiement des dividendes en numéraire sont fixées par décision de l'associée unique, décision collective des associés ou, à défaut, par le Président.

Toutefois, la mise en paiement des dividendes en numéraire doit avoir lieu dans un délai maximal de neuf mois après la clôture de l'exercice, sauf prolongation de ce délai par autorisation de justice.

Lorsqu'un bilan établi au cours ou à la fin de l'exercice et certifié par un Commissaire aux Comptes fait apparaître que la société, depuis la clôture de l'exercice précédent, après constitution des amortissements et provisions nécessaires et déduction faite s'il y a lieu des pertes antérieures ainsi que des sommes à porter en réserve, en application de la loi ou des statuts, a réalisé un bénéfice, il peut être distribué sur décision du Président des acomptes sur dividende avant l'approbation des comptes de l'exercice. Le montant de ces acomptes ne peut excéder le montant du bénéfice ainsi défini.

La collectivité des associés statuant sur les comptes de l'exercice clos a la faculté d'accorder à chaque associé, pour tout ou partie du dividende mis en distribution ou des acomptes sur dividende, une option entre le paiement du dividende en numéraire ou en actions.

L'offre de paiement du dividende en actions doit être faite simultanément à chaque associé. Le prix des actions ainsi émises, qui ne peut être inférieur au montant nominal, est fixé dans les conditions visées à l'article L. 232-19 du Code de commerce ; lorsque le montant des dividendes auquel il a droit ne correspond pas à un nombre entier d'actions, l'associé peut obtenir le nombre d'actions immédiatement supérieur en versant dans le délai d'un mois la différence en numéraire ou recevoir le nombre d'actions immédiatement inférieur complété d'une soulte en numéraire.

La demande de paiement du dividende en actions doit intervenir dans un délai fixé par la collectivité des associés, sans qu'il puisse être supérieur à trois mois à compter de la décision ; l'augmentation de capital de la société est réalisée du seul fait de cette demande et ne donne pas lieu aux formalités prévues aux articles L. 225-142, L. 225-144 et L. 225-146 du Code de commerce.

Aucune répétition de dividende ne peut être exigée des associés sauf lorsque la distribution a été effectuée en violation des dispositions légales et que la société établit que les bénéficiaires avaient connaissance du caractère irrégulier de cette distribution au moment de celle-ci ou ne pouvaient l'ignorer compte tenu des circonstances. Le cas échéant, l'action en répétition est prescrite trois ans après la mise en paiement de ces dividendes.

Les dividendes non réclamés dans les cinq ans de leur mise en paiement sont prescrits.

ARTICLE 33- CAPITAUX PROPRES INFÉRIEURS A LA MOITIÉ DU CAPITAL SOCIAL

Si, du fait des pertes constatées dans les documents comptables, les capitaux propres de la société deviennent inférieurs à la moitié du capital social, le Président doit, dans les quatre mois qui suivent l'approbation des comptes ayant fait apparaître ces pertes, consulter la collectivité des associés, à l'effet de décider s'il y a lieu à dissolution anticipée de la société.

Si la dissolution n'est pas prononcée, le capital doit être, dans le délai fixé par la loi, réduit d'un montant égal à celui des pertes qui n'ont pu être imputées sur les réserves si, dans ce délai, les capitaux propres ne sont pas redevenus au moins égaux à la moitié du capital social.

Dans tous les cas, la décision collective des associés doit être publiée dans les conditions légales et réglementaires.

En cas d'inobservation de ces prescriptions, tout intéressé peut demander en justice la dissolution de la société. Il en est de même si la collectivité des associés n'a pu délibérer valablement. Toutefois, le tribunal ne peut prononcer la dissolution si, au jour où il statue sur le fond, la régularisation a eu lieu.

ARTICLE 34 - TRANSFORMATION DE LA SOCIETE

La société peut se transformer en société d'une autre forme sur décision de l'associée unique ou collective des associés aux conditions fixées par la loi.

La transformation en société en nom collectif nécessite l'accord de tous les associés. En ce cas, les conditions prévues ci-dessus ne sont pas exigibles.

La transformation en société en commandite simple ou par actions est décidée dans les conditions prévues pour la modification des statuts et avec l'accord de chacun des associés qui acceptent de devenir commandités en raison de la responsabilité solidaire et indéfinie des dettes sociales.

La transformation en société à responsabilité limitée est décidée dans les conditions prévues pour la modification des statuts des sociétés de cette forme.

La transformation qui entraînerait, soit l'augmentation des engagements des associés, soit la modification des clauses des présents statuts exigeant l'unanimité des associés devra faire l'objet d'une décision unanime de ceux-ci.

ARTICLE 35 - DISSOLUTION - LIQUIDATION

La société est dissoute dans les cas prévus par la loi et, sauf prorogation, à l'expiration du terme fixé par les statuts, ou à la suite d'une décision collective des associés prise dans les conditions fixées par les présents statuts.

Un ou plusieurs liquidateurs sont alors nommés par cette décision collective.

Le liquidateur représente la société. Il est investi des pouvoirs les plus étendus pour réaliser l'actif, même à l'amiable. Il est habilité à payer les créanciers et à répartir le solde disponible entre les associés.

L'associé unique ou la collectivité des associés peut l'autoriser à continuer les affaires en cours ou à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation.

Le produit net de la liquidation, après remboursement à chacun des associés du montant nominal et non amorti de leurs actions, est réparti entre les associés en proportion de leur participation dans le capital social.

Les pertes, s'il en existe, sont supportées par les associés jusqu'à concurrence du montant de leurs apports.

En cas de réunion de toutes les actions en une seule main, la dissolution de la société entraîne, lorsque l'associé unique est une personne morale, la transmission universelle du patrimoine de la société à l'associé unique, conformément aux dispositions de l'article 1844-5 du Code civil.

ARTICLE 36 - CONTESTATIONS

Toutes les contestations qui pourraient s'élever pendant la durée de la société ou lors de sa liquidation, soit entre la société et les associés titulaires de ses actions, soit entre les associés titulaires d'actions eux-mêmes, concernant les affaires sociales, l'interprétation ou l'exécution des présents statuts, seront jugées conformément à la loi et soumises à la juridiction des tribunaux compétents.